

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 21 (1883)
Heft: 36

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: Gervai, Ubn.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-187812>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
 six mo. . . 2 fr. 50
 ÉTRANGER : un an . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin
 MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en
 s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. —
 Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES :

La ligne ou son espace, 15 c.
 Pour l'étranger, 20 cent.

Begnins, le 5 septembre 1883.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre dernier numéro, vous relevez les révélations qui ont été faites à l'*Estafette* sur le célèbre Monthyon. Ces révélations, ainsi que les faits que vous rapportez ne m'étonnent pas du tout, car ma famille a été une des victimes de ce capitaliste. J'ai entendu plusieurs fois citer à mes parents, l'anecdote que vous avez racontée au sujet de la prétendue maladie dont il était atteint au moment où il plaça son argent. Les effets les plus désastreux s'en suivirent pour les emprunteurs. Ce ne furent pas seulement le taux élevé et la longue vie de Monthyon qui leur furent onéreux, mais principalement les procès qui survinrent.

Lors de la Révolution française, Monthyon, je ne sais pour quel motif, resta 7 ans sans produire son acte de vie ni réclamer ses intérêts. Ses débiteurs le croyaient mort, quand tout-à-coup il reparut en produisant son certificat de vie en due forme et réclamant les intérêts arriérés. Les emprunteurs refusèrent, ce qui donna lieu à un premier procès perdu par Monthyon, mais qui n'en coûta pas moins des courses et des débours aux défenseurs.

Monthyon ne se tenant pas pour battu, intenta un second procès, qu'il gagna.

Un troisième procès fut soutenu par les héritiers du prêteur, si bien que quoique Monthyon fût mort en 1820, le compte des frais de ces procès se réglait entre les intéressés, autant que je puis m'en souvenir, en 1836, las qu'ils étaient de livrer de l'argent, et tous maudissant la mémoire de Monthyon.

Un ancien régent racontait à ce sujet une histoire assez plaisante.

Dans un village qui, paraît-il, avait été passablement touché, on faisait prier chaque soir les enfants d'après cette formule en patois :

Lo bon Dieu bailliai la bouna né à mon père, à ma mère, à mè frarè, à mè chérès, et lo bon Dieu fassè mourì monsu de Monthyon, amen.

Avec considération distinguée,

UBN. GERVAIL.

Voici un curieux mandat de LL. EE. de Berne, touchant l'armement des soldats :

« L'Avoyer Petit et Grand Conseil de la Ville de Berne, notre salutation premise.

Amé et féal Baillif

Comme il a paru dans la dernière guerre pas-

sée qu'un grand nombre de sujets tant du Pays Allemand que Romand n'étaient pas armés et fournis des armes requises, comme il est ordonné. A ces causes nous avons bien voulu statuer et ordonner pour la défense de la Patrie, — qu'à l'advenir on ne devra bénir le mariage de qui que ce soit à moins qu'il ne produise un certificat authentique du Seig^r Baillif, par où il conste que conformément à l'ordonnance, il soit pourvu d'un bon fusil portant l'once, d'une bayonnette qui s'enchasse dans le canon, d'une gibecière et d'une épée, si bien qu'il est sérieusement commandé là dessus à tous les Consistaires de Notre Ville Capitale et du pays, de n'accorder aucun Brevet ou permission de se marier, qu'il ne leur ait consté d'une pareille attestation, sous peine d'en répondre eux-mêmes en cas de cont^ravention ».

Prévision des saisons.

La prévision du temps à longue échéance est très importante ; mais à l'heure actuelle on ne peut encore l'établir pour chaque jour de l'année d'une façon certaine. Cependant on peut prévoir sûrement l'état général d'une saison par l'état général des saisons qui la précèdent. On a donc établi le tableau suivant, qui résume toutes les observations qui ont été faites à cet égard :

<i>Automne</i>	beau . . .	Printemps pluvieux.
»	pluvieux . .	» sec.
<i>Hiver</i>	chaud . . .	Été chaud (surtout juin et juillet).
»	rigoureux . .	Printemps pluvieux.
»	doux . . .	» sec.
»	pluvieux . .	Bel été.
»	beau . . .	Été pluvieux.
<i>Été</i>	sec, orageux.	Hiver rigoureux.
»	pluvieux . .	Bel automne.
»	chaud . . .	Automne orageux.

Nous pouvons citer un exemple de la justesse de ces observations. Si nos lecteurs se le rappellent, l'automne de 1882 a été très pluvieux ; les pluies étaient si réitérées, qu'on croyait réellement la marche des saisons complètement changée. Si l'on consulte notre tableau, on voit qu'un automne pluvieux annonce un printemps sec. Donc, le printemps de 1883 devait être sec, et c'est ce qui a eu lieu en effet. De plus, un printemps *sec* est encore annoncé